

Compte rendu

Ouvrage recensé :

YABUKI, Susumu. *China's New Political Economy. The Giant Awakes*. San Francisco, Boulder, Westview Press, 1995, 352p.

par Jean-Roch Perron

Études internationales, vol. 27, n° 1, 1996, p. 217-218.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/703583ar>

DOI: 10.7202/703583ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

vinces n'en recueillent pas le fruit puisque le gouvernement central détient un contrôle étroit sur ses 27 provinces et ses 190 millions d'habitants d'ethnies diverses. Bien que les raisons économiques existent pour fournir aux provinces des arguments en faveur de leur propre développement, les pressions en faveur d'une décentralisation ne font pas beaucoup de progrès en raison de la concentration du pouvoir à Jakarta. Les politiciens et les militaires pensent qu'un plus grand contrôle des régions sur leurs ressources renforcerait les tensions séparatistes (Atjeh, Irian Jaya et Timor oriental). Quoi qu'il en soit, un processus de décentralisation vers un développement économique régional plus équilibré requerrait une décentralisation politique qui doit aller bien au-delà de la forme pratiquée actuellement par Jakarta.

On retrouve aussi dans ce livre un chapitre important sur la situation des droits humains au Timor oriental, une question qui soulève d'importantes critiques internationales. Pour les Occidentaux cherchant à comprendre l'attitude du gouvernement indonésien sur cette question, ses racines coloniales et religieuses, ce chapitre rend à lui seul ce livre indispensable.

Des personnes qui ne sont pas familières avec l'Indonésie pourraient trouver la lecture de ce livre ardue en raison de son contenu très détaillé et du style parfois polémique de l'auteur. Cependant, le livre de Schwarz saura plaire à toute personne intéressée à comprendre les complexités de l'Indonésie contemporaine.

Susan McLELLAN

*Consultante Asie du Sud-Est
Ottawa, Canada*

China's New Political Economy. The Giant Awakes.

YABUKI, Susumu. *San Francisco, Boulder, Westview Press, 1995, 352p.*

Que le phénomène soit dû ou non à la reconquête du temps perdu, à une sorte de longue marche dont le but est de repositionner la Chine là où elle était, il y a deux cents ans, c'est-à-dire à la tête des nations les plus grandes et les plus riches du monde, le vieil Empire du milieu s'affirme de façon discrète mais intense, à sa manière, selon une matrice plus que millénaire, mais que l'on ne voit pas toujours.

Occupant une loge de choix dans le monde sinisé, les observateurs japonais ont probablement été les premiers témoins à constater cette émergence et à en saisir la vraie portée. Ce sont eux qui, à notre avis, ont été les meilleurs «China Watchers», avant comme après la Révolution chinoise et particulièrement depuis l'ouverture sur le monde du pays de Mao, dans les années soixante-dix.

Ce fait est en quelque sorte confirmé de nouveau par l'ouvrage récent que vient de signer le professeur Susumu Yabuki, un observateur parmi les plus chevronnés de la mouvance chinoise. Par bonheur, en plus, son analyse a bénéficié d'une traduction en langue anglaise de la part de Stephen M. Harmer, lui-même universitaire et auteur d'un ouvrage sur le pays du Fleuve Jaune.

Cette qualité des auteurs responsables est en quelque sorte garante du produit offert : une synthèse de haute qualité sur la Chine d'aujourd'hui sous l'éclairage du géant qui se réveille. Excellente étude, mais pourquoi plus

précisément ? Mentionnons d'abord la quantité des questions retenues. L'auteur se penche tour à tour sur la croissance, l'économie, la population, la marche de l'industrie, sur l'agriculture, l'énergie, les transports, la politique salariale, l'inflation, la pollution, etc. Tout y passe et, surtout, chaque question est analysée selon un cycle complet. Dans chaque cas, en effet, le départ s'amorce, les problèmes se posent et les conclusions sont tirées. Mentionnons, en deuxième lieu, le caractère « illustré » un figuratif de l'ouvrage. Selon un dosage qui ne dépasse jamais la mesure, et qui surtout reste constamment au service de l'explication écrite, l'auteur multiplie figures, tableaux statistiques. Comme troisième raison positive, retenons la version « à point » de la situation actuelle de la Chine et de ses problèmes. La preuve s'en trouve, en plus de l'heureuse mise à jour des statistiques et de tout le reste, dans les années 1993 et 1994 qui sont analysées dans l'ouvrage, dans la phase de l'après-Deng qui est aussi appréhendée, dans la présentation de questions aussi délicates que celle des droits de l'homme. Dans cette ultime et très utile mise à jour, le travail s'est fait en collaboration entre l'auteur et le traducteur. C'est tant mieux. Mentionnons, enfin, un dernier trait fort positif à nos yeux. L'analyse prioritairement économique repose préalablement sur les concepts de durée et d'évolution. La vision économique et politique, autrement dit, se fait, mais à même celle de l'histoire. Encore là, c'est de l'excellent travail.

Pour toutes ces raisons, et bien d'autres encore, comme la précision des données, la clarté de l'exposé, l'extraordinaire capacité de synthèse,

l'ouvrage du professeur Susumu Yabuki, mais aussi ne l'oublions pas, de son traducteur – collaborateur, Stephen Harmer, constitue une synthèse réunie à point sur la Chine d'aujourd'hui. C'est un excellent outil de travail pour les économistes, les historiens et tous ceux qui sont intéressés à voir justement la Chine par le prisme des sciences humaines.

Jean-Roch PERRON

*Département d'histoire
Université Laval, Québec*

EUROPE

La fin du monopole de la richesse. La civilisation européenne face au monde : entente ou conflits sans fin ?

CARRÉ, *Farlan*. Genève, Éd. Nicolas Junod, 1993, 176p.

Comme le souligne Arthur Lyon Dahl en préface, cet essai reprend à son compte, comme ceux de bien d'autres experts internationaux, le raisonnement s'échelonnant de l'analyse de la crise « actuelle » de la civilisation européenne, au constat d'impuissance sans changement radical, aboutissant finalement à la solution qui s'impose.

Dénonçant la modernité européenne et son égocentrisme, mais s'inscrivant totalement dans une logique « moderniste » d'accélération de la diffusion de l'industrialisation au service des pays « dits » en voie de développement, l'auteur, économiste retraité, s'inquiète du futur d'un point de vue holistique.

Conscient de l'urgence d'alerter l'Europe de deux « périls » (p.20) (l'en-